

Protection des oiseaux rapaces.

Extrait d'une communication faite à une séance de la Soc. Vaudoise des Sciences naturelles 1917 par M. le prof. Dr. *Henri Blanc*.

„Le 29 juin 1915 le Département militaire fédéral a adressé aux gouvernements cantonaux une circulaire leur demandant de prendre des mesures pour la chasse aux oiseaux de proie, accusés de détruire les pigeons-voyageurs de la Confédération.

Le 27 juillet 1916, une nouvelle circulaire invitait les cantons, pour tenir compte d'un voeu exprimé par la „Société Suisse pour la protection de la nature“, à ne faire tirer que le faucon pèlerin, l'autour des palombes et l'épervier: les autres espèces de rapaces étant exclues de la chasse.

L'arrêté du Canton de Vaud sur la chasse pour 1915 rappelait que l'état-major fédéral allouerait une prime de frs. 2 pour chaque oiseau de proie tué et envoyé au Musée Zoologique à Lausanne, pour y être déterminé, l'autorité cantonale ajoutant elle-même une prime de frs. 2 pour chaque prise. Or, du 11 septembre au 13 décembre 1915, le musée a reçu 86 rapaces: 1 faucon hobereau, 3 faucons pèlerins, 8 autours, 11 cresserelles, 46 éperviers et 17 buses. De cette statistique il ressort clairement que les chasseurs vaudois connaissent mal les oiseaux rapaces et qu'ils ont sciemment contribué à l'extinction d'espèces qui se font de plus en plus rares, comme par exemple le faucon hobereau. Ils ont tué des cresserelles et des buses, espèces qui n'étaient pas condamnées par l'arrêté de l'état-major fédéral.

M. le prof. BLANC a ouvert les gésiers de 5 cresserelles: ils ne contenaient que des débris mal digérés de petits rongeurs: l'utilité de ce rapace est du reste bien connue. Les gésiers de 8 buses étaient remplis de grosses sauterelles et de restes de petits rongeurs, mulots, campagnols, lesquels avec des lézards, des grenouilles et parfois de petits oiseaux pris au nid sont le menu ordinaire de ce rapace; il ne s'attaque au gibier et aux gallinacés que lorsque les gelées le privent de sa nourriture habituelle. La buse devrait jouir de l'amnistie et ne plus figurer dans la liste des rapaces nuisibles.

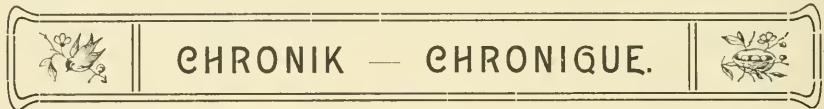
L'autopsie faite des gésiers de divers éperviers, autours, faucons a bien démontré que ces trois espèces se nourrissent

essentiellement de petits oiseaux, mais les pattes des victimes n'appartenaient pas à des pigeons, mais bien à de petits passereaux et à des poulets.

M. le prof. BLANC a pu étendre son enquête à toute la Suisse et des renseignements qui lui sont parvenus il résulte qu'il a été tiré 806 oiseaux rapaces, dont deux aigles dans le canton de Glaris, plusieurs faucons hobereaux, faucons émerillons, espèces en voie de disparition chez nous, un assez grand nombre de buses, de crosserelles, oiseaux qui rendent de réels services à l'agriculteur.

L'état-major n'a pas jugé cette hécatombe suffisante, puisqu'il en réclame de nouvelles. Sans doute que les faucons pèlerins, les autours et les éperviers sont les vrais coupables, mais combien sauront-ils distinguer les espèces utiles des espèces dites nuisibles?

Il faut réagir énergiquement contre cette tendance à détruire: L'avenir de notre faune ornithologique Suisse est en danger.



Wir bitten unsere Mitglieder und Leser, uns ihre Beobachtungen fleissig einsenden zu wollen. Alles wird geeignete Verwendung finden.

Frühlingszug. Die Zugvögel kehren nach und nach aus dem Süden zurück. Man halte fleissig Ausschau und notiere alle Beobachtungen! Wir ersuchen um Bekanntgabe dieser Notizen, damit sie zusammengestellt und verarbeitet werden können. Die Ankunft auch der bekanntesten Vögel ist bemerkenswert und deshalb zu notieren und zu melden.

Wespenbussard, *Pernis apivorus* L. Am 10. Februar streifte 1 Stück bei Kallnach umher. H. Müblemann.

Steinadler, *Aquila fulva* L. Am 12. Dezember 1917 ein prächtiges Exemplar von 2 m. Flügelspannweite aus dem Wallis erhalten. W. Rosselet.

Schreiadler, *Aquila naevia* BRISSON. Am 23. Januar 1918 wurde im Rohrer-schachen bei Aarau ein Schreiadler geschossen, der dem aargauischen naturhistorischen Museum geschenkt wurde. Herr MAX DIEBOLD, welcher den Vogel präpariert hat, schreibt mir auf meine Anfrage, dass der Adler 14 Tage vorher im Wynenmoos fliegen gelassen wurde. Er war dort in vollständig erschöpftem Zustande aufgefunden und dann in Reinach fünf Tage in Gefangenschaft gehalten, gefüttert und zuletzt frei gelassen worden.